

Titel: Togeby oversættelse OSG, [Proleg] 118-0020

Citation: "Togeby oversættelse OSG, [Proleg] 118-0020", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 56. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_118-shoot-wacc-1992_0005_118_Proleg_0020_p56_bP55_TB00001/facsimile.pdf (tilgået 20. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

sens avec lequel elle se trouve en rapport arbitraire et qu'elle transforme en substance du contenu.

Il n'est pas nécessaire de réfléchir longtemps pour voir que ceci se répète pour le système du contenu. On peut dire qu'un paradigme d'une langue et un paradigme correspondant d'une autre langue peuvent couvrir une seule et même zone de sens qui, détachée de ces langues, constitue un continuum amorphe et compact dans lequel le modelage des langues établit des frontières.

Derrière les paradigmes qui, dans les différentes langues, sont formés par les désignations de couleur nous pouvons, par soustraction des différences, dégager un tel continuum amorphe, le spectre des couleurs, dans lequel chaque langue établit arbitrairement ses frontières. Tandis que la formation de cette zone de sens est dans l'ensemble à peu près la même dans les principales langues de culture de l'Europe moderne, il n'est pas difficile de trouver en dehors d'elles des formations qui n'y correspondent pas. En kyarique le 'vert' s'appelle partie gwyrdd et partie glas, le 'bleu' s'appelle glas, le 'gris' s'appelle glas ou llwyd, le brun s'appelle llwyd; ce qui signifie que le domaine du spectre qui est couvert par le mot français vert est traversé en kyarique par une ligne qui en rapporte une partie au même domaine que le français bleu, en même temps que la limite que trace la langue française entre vert et bleu n'existe pas en kyarique; la limite qui distingue bleu et gris fait également défaut en kyarique, de même que celle qui sépare en français gris et brun; en revanche, le domaine représenté en français par gris est en kyarique coupé en deux de façon que la moitié s'en rapporte à la zone du français bleu, et l'autre moitié à celle de brun. Une confrontation schématique fait directement voir la non-concordance des limites:

vert

gwyrdd